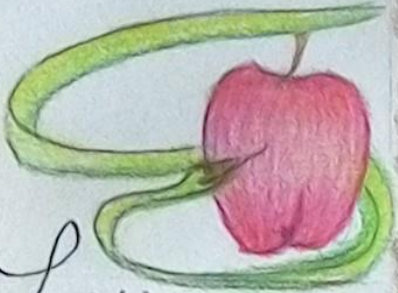


inter-paul

N°55 – Mars 2016



Luxure



Avarice



Golère



Paresse



Gourmandise



Envie

**ATTENTION
TENTATION**



Orgueil

Sommaire

P. 2

Je résiste à tout sauf à la tentation

P. 3-4

Les profs ado

P. 5

Vive la révolution

P. 7

Manger pour vivre ou vivre pour manger ?

P. 8

Résistez chers camarades !

P.9-10

Regarder n'est pas (forcément) tromper

P. 10

Lit d'amour

P. 11

Désir

P. 12-13

Adopteunprof.com

P. 14-15-16

Les évadés

P. 17-18

Sexe, drogue et tentation

P. 19-20

Horoscope

P. 21

Jeux

La rédaction :

Clarisse Baron

Lucie Chataigner

Marine Corbel

Cyril Deschamps

Lola Farah

Océane Gautronneau

Louis Meheut

Camille Henriët

Hélène Hullin

Ilona Jacotot

Eleonore Lemmens

Lorenzo Lanzi

Anne Loisel

Elisabeth Penda

JPG

M. Bernigole

Edito

Quel est le point commun entre Adam et Eve et une publicité d'un hamburger dégoulinant de fromage ? Entre un jeune homme plutôt BG qui passe près de vous dans la rue, et l'appel irrésistible de votre couette ? D'après certain un best-seller, il s'agirait de la Tentation, celle à laquelle il faut à tout prix résister. Mais que celui qui n'a jamais décroché de son cours de maths pour mieux se concentrer sur l'odeur de la cantine, jette la première pierre. Parfois, céder à la pseudo-tentation n'apporte rien de mal, au contraire (à part peut-être quelques mauvaises notes en maths). Pourtant certains la voient comme le pire des maux, et passent leur temps à se priver d'absolument tout.

En revanche, là où la tentation pose problème, c'est qu'elle est partout au quotidien. Vous vous connectez sur votre boîte mail, vous avez reçu 34 annonces de soldes privées, vous essayez de regarder une série en streaming, on vous propose de rencontrer une cougar à 2 km de chez vous (moyennement tentant, on l'avoue). Et puis vous décidez de sortir, et après cinq minutes de marche, vous avez vu une vingtaine de publicités de malbouffe, de jeunes femmes en sous-vêtements, de bouteilles d'alcool... Bref, la tentation est omniprésente, c'est le principe de la société de consommation. On finit parfois par y être complètement soumis, et ne plus arriver à différencier ses véritables désirs de ceux créés de toutes pièces par la publicité.

Le truc important c'est d'arriver à ne tomber dans aucun des deux extrêmes. Facile à dire, pas vrai ?

Interpaul décrypte ce mois-ci la tentation ! Bonne lecture !

JE RESISTE A TOUT, SAUF A LA TENTATION

Vous qui lisez cette page, cette page, que dis-je, cet article, vous pouvez l'avouer, vous n'avez pas résisté à la tentation de le lire ou, au moins, d'y jeter un coup d'œil... Je vous ai vu ! Pas la peine de mentir, vous avez été tenté de le lire dès le moment où il est apparu devant vous, sous votre nez. Et oui, tout peut être objet de désir et donc de tentations, rien n'y échappe :

« La sainteté est aussi une Pénéloooooope... tentation »...

Tout le monde n'est pas tenté par la même chose : entre ceux qui sont tentés de manger des gâteaux, parce qu'il faut bien l'avouer, les gâteaux c'est bon, ceux qui sont tentés de céder à la paresse, de travailler (ou non), ceux qui sont tentés de tricher, ceux qui sont tentés de cogner telles personnes, d'en caresser d'autres... Oui, tout peut être objet de tentations diverses et variées, cela dépend du caractère de chacun et de nos envies du moment (même si je ne refuserai jamais une part d'un bon gâteau ; il y a des limites à la bêtise, non mais).

La tentation est présente à tout âge, que ce soit l'âge des couches-culottes (et oui, qui n'a jamais, dans les bacs à sable, voulu avoir pelles, seaux et râteaux ?) ou encore à l'âge adulte. Bon, évidemment, ce ne sont pas les mêmes tentations, entre temps, les différentes périodes de la vie et surtout les différentes expériences de tout

un chacun; nous ne sommes plus tentés par la même chose que quand nous étions enfant (quoique les garçons aiment toujours les voitures et ce, quel que soit leur âge...).

C'est la tentation qui nous fait vivre comme nous vivons, de cette manière et pas d'une autre, si on n'a "pas trop envie

de faire ça" ça revient à dire

que cela ne nous tente

pas trop, cela ne

nous tente pas

assez, cela n'est

pas assez

tendant.

A l'inverse, si quelque chose vous tente, vous allez finir un jour ou l'autre par craquer, manger de ce gâteau qui vous fait de l'œil ou acheter cet objet que vous voulez tant.

La tentation est faite pour nous torturer finalement, en effet nous savons que cela n'est pas bien, cependant nous sommes tentés de le faire quand même.

Pourquoi aimons-nous autant la tentation ? A quelles sortes de tentations pouvons-nous succomber, nous abandonner ? Vous allez avoir un rapide aperçu de tout cela avec les articles suivants. Du moins, si vous êtes tentés de les lire.

Cyril



LES PROFS ADO !

Saurez-vous les reconnaître ?? Les réponses en fin de journal...



1. Sous son air de princesse des neiges, se cache une petite rebelle au Sancho.

Señora : « Nos gusta el caliente vino, nos gustas tu ».



4. Une énergie folle à 8h du matin ! Une recette pour retenir toute votre histoire ?



2. J'ai arrêté les bouclettes mais je continue les blagounettes !



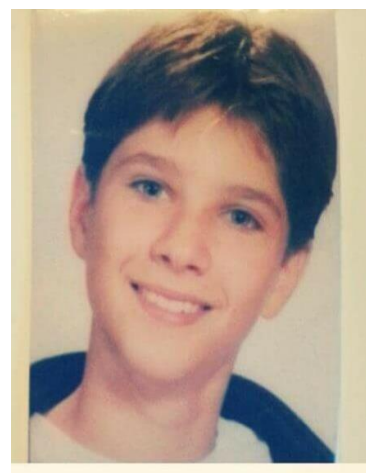
5. Elle était une fille sans histoire... mais ça c'était avant.



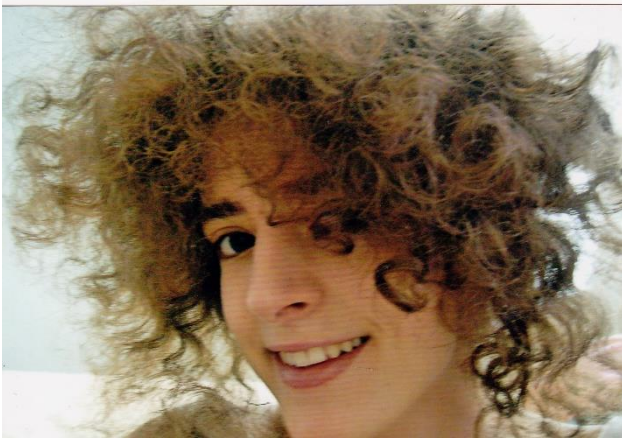
7. Cheveux fraîchement shampooinés et regard séducteur, ce prof saura vous redonner la forme. Mesdames, la perfection au masculin !



3. Qui est ce prof ? Trophée de tennis... Prof de sport ? Bouteille de 3L Château Chevalier ! Mouais, pas si guerrier... Hauteurs et surfaces n'ont plus de secret pour lui...



6. Ma tête quand le prof de SVT arrive alors que j'étais en train de le traiter d'escherichia coli.



7. Les cheveux de cette prof : le massacre de la Saint-Barthélemy ? Le 11 septembre ? Ou Hiroshima ? A vous de décider. Oh ça va Madame, on rigole ! On a tous reconnu Johnny Deep dans *Edward aux mains d'argent*.



8. Cette brune exquise esquisse un sourire malicieux qui en dit long ! Elle n'attend qu'une pause : que la pose photo soit finie pour questionner papi sur la vie.



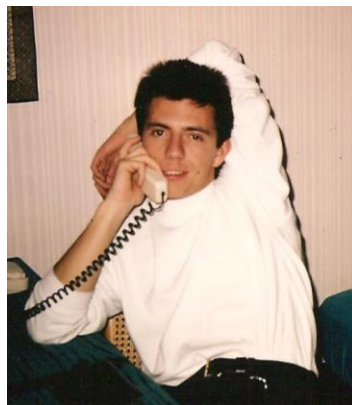
9. Etre bien entouré par nos pairs c'est important ! Et cette prof l'a compris. Après... son joli teint halé peut plaire à tout le monde.



10. Mais non, ce n'est pas Wendy de *Peter Pan* ! Mais elle se fera une joie de vous emmener à Londres.



11. « T'as de beaux yeux tu sais. »



12. Mais non c'est pas un point Q dans un plan G, tu confonds tout.



13. En commandant chaque jour sa petite « chocolatine », elle fait marcher l'économie française !

VIVE LA REVOLUTION !!!

Bien grand mot la Révolution... Rien à voir avec l'Histoire et ses bains de sang, on laisse cela aux profs, aujourd'hui on va rester dans une certaine légèreté. On ne va pas non plus faire un article sur le communisme et la rébellion face au système, on risquerait de créer des vocations, ça serait dommage. Plus sérieusement, par la tentation de révolution, on entend plutôt parler de la tentation d'être en désaccord tout le temps, avec tout le monde, sur tous les sujets.

Qui ne passe pas son temps à se plaindre, à critiquer ou à s'opposer aux autres, en particulier aux profs (les pauvres, ils vont finir traumatisés) ? Bon, il y aura toujours des gens parfaitement contents lorsqu'il pleut comme si l'on se trouvait sous les chutes du Niagara ou lorsqu'un prof déplace son cours à un vendredi à 17h... Mais on va être honnête, ces gens ne sont pas très nombreux... Dans le lycée en tout cas (si ça vous amuse de tenter de les retrouver).

Et oui, on serait tous des pessimistes qui passeraient leurs vies à râler. Pourquoi être heureux quand on peut être malheureux ? C'est vrai ça... Il y a tellement de choses à critiquer, on aurait tort de s'en priver. Toujours trop de devoirs, trop froid, trop chaud, trop fatigué, trop de tout... Ou pas assez, au choix. Alors là, pour être tenté par la critique, il n'y a pas mieux. Faites l'expérience, lancez une conversation sur

n'importe quel sujet, vous verrez qu'il y aura toujours une petite critique subtile (ou pas) lancée au détour d'une phrase...

Mais justement... Cette tendance à tout critiquer, c'est juste une habitude que l'on a pris pour parler en public, un peu pour imiter les autres et pour pouvoir discuter avec eux. On pourrait tout aussi bien résister à la tentation, et ne plus critiquer. C'est compliqué mais c'est aussi bien d'être heureux de ce que l'on a déjà non ? Promis, pas de discours moralisateur en vous montrant tous les gens qui sont plus malheureux autour de vous (ça ne marcherait pas de toute façon, on y a réfléchi).

Ainsi, au lieu de penser à ce que vous n'avez pas, à toutes ces petites choses qui vous font toujours râler, essayez de penser à ce que vous avez et à ce qui vous plaît. Petites explications pour ceux qui ont du mal : pensez à ce que vous possédez comme qualités, comme personnes qui comptent dans votre vie et comme petits moments qui vous rendent heureux (on dirait vraiment un coach de yoga là). C'est beaucoup plus agréable que de penser à ses défauts, aux personnes qu'on ne peut pas supporter tellement elles sont [mot censuré]... ou aux mauvais moments, non ? Alors, keep it positive ! (« Restez positifs » pour les franchouillards)

Lucie

La tentation d'Eve

« Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

D'après la Bible, malgré l'avertissement divin, Eve commit le péché originel. La faute impardonnable qui la condamna à quitter avec Adam le jardin d'Eden.

Maintenant, oublions qu'il s'agit de l'histoire de la Bible.

Le fait de ne pas être « parfait » prouve que l'on est submergé de défauts. En effet, nous partageons tous les mêmes : avidité, égoïsme,

bêtise et j'en passe. Mais le plus populaire de tous reste la faiblesse. En effet, si Eve a cédé à cette tentation c'est en partie à cause de sa naïveté et de sa faiblesse. Maintenant, penchons-nous sur le reste du décor. Eve ayant eu tout ce qu'elle voulait, par définition ne manquait de rien. Alors pourquoi a-t-elle succombé au désir de croquer dans ce fruit puisqu'elle n'y avait jamais goûté ?

Et bien cela se nomme la « Tentation ».

La Tentation ne vient pas d'un manque mais d'une envie. Surtout d'une envie malsaine. J'entends par là, les envies qui transgressent les règles. L'on a ordonné à Eve de ne pas approcher « l'arbre de la connaissance » et étant conduite par la curiosité, elle omit de respecter la règle.

On est souvent tenté par ce qui nous est interdit. C'est

vrai, pourquoi m'interdire de faire ce que je veux ? L'interdiction de faire quelque chose augmente l'envie de le faire. Par exemple, si je vous dis de ne pas regarder un film sous prétexte qu'il

risque d'être violent, m'écouteriez-vous ?

Pour les croyants, Eve a condamné les hommes à pêcher. Pour les non-croyants, Eve est l'exemple du fait que personne ne peut totalement être contrôlé.

Mais ce qu'il faut savoir c'est que l'on ne peut échapper à la tentation que si l'on choisit de ne pas y céder. C'est un choix à faire. Alors tenté ou pas ?

Elisabeth



MANGER POUR VIVRE, OU VIVRE POUR MANGER ?

« Manger, manger, manger » une insupportable petite mélodie dans la tête qui vous prend par surprise à 11h30 (ou dès 9h pour certains, bande de morphales) et qui ne vous lâche plus jusqu'à ce que vous ayez vidé les 32 paquets de Pringles en réserve chez vous (bah oui, on n'sait jamais, si apocalypse il y a, il y aura des Pringles chez moi !). Ce qui est sûr, c'est que nous ne sommes pas tous égaux face à la nourriture : par exemple en voyant les filles qui mangent des Haribo et des chips toute la journée et qui pourtant ne prennent pas un seul kilo, on pourrait être tentés de faire pareil mais STOP : on a tenté l'expérience, ici, à Interpaul. Et croyez nous... Ça n'a pas le même résultat sur tout le monde ! Enfin bref, pour en revenir à l'éternelle histoire de la nourriture, il faut déjà distinguer la faim de cette affreuse démangeaison qu'est la gourmandise. Je m'explique : manger à midi, c'est normal ; aller au mcdo à 10h... Ça l'est moins. Voici la petite histoire de la gourmandise (aussi appelée surbouffe) : vous rentrez chez vous, il est 17h, vous avez une p'tite faim, vous prenez une pomme... Mais décidément, le fondant au chocolat vous guette, vous en prenez un morceau, vous n'avez plus faim MAIS (et c'est là qu'intervient le malin), vous vous dites qu'il était bien bon ce gâteau alors vous reprenez une part en toute innocence, puis une autre et encore une autre et puis, quand vous vous arrêtez, vous êtes au bord de la crise de foie et en prime, vous allez devoir expliquer à vos parents que vous ne dînez pas car le fondant au chocolat « vous regardait ». Morale de

l'histoire : vous vous sentez mal et vous n'avez même pas apprécié le fameux fondant ! Et, sans nous mentir, dans ces situations, ce n'est ni sur les fruits ni sur les légumes que nous jetons notre dévolu ! Arrive alors l'histoire de la malbouffe : en effet si les kebabs et autres potatoes (qui, entre nous, contiennent plus d'huile que de patate) sont mauvais pour nous, alors pourquoi les aimons-nous tant ? En réalité, il y aurait nombre de raisons à cela mais ce serait en grande partie la science qui causerait nos fringales : les industriels l'utilisent pour trouver la parfaite combinaison entre sel, sucre et graisse pour nous donner cette furieuse envie de replonger la main dans le paquet. (Ah ! vous aussi vous la connaissez !). Il y a certainement nombre d'autres raisons (comme ce qui se passe dans notre cerveau quand nous voyons ou quand nous sentons une pizza à l'horizon) mais n'étant pas scientifique dans l'âme, je vous laisse le loisir d'embêter vos professeurs de SVT.

Entre la malbouffe qui remplit nos placards, la gourmandise humaine et ces régimes drastiques et abominables qu'on voudrait nous vendre, on ne sait plus ce qui est bon pour nous ! Mais, prendre conscience de ce qui est dans notre assiette, écouter son ventre (grrrrrrrr) et adopter un rapport différent à la nourriture pour trouver le juste équilibre entre nécessité et plaisir est déjà un grand pas vers une hygiène alimentaire plus saine ! Et comme dirait notre compatriote Obélix : « quand l'appétit va, tout va ! »

Marine

RESISTEZ CHERS CAMARADES ...

Résister... N'ayez pas peur, cet article n'est pas voué à vous convaincre des bienfaits de l'abstinence ou au contraire, à vous faire culpabiliser lorsque vous cédez à la tentation « c'est paaaas bien ». D'ailleurs. Pourquoi, dès qu'on parle de tentation, tout le monde a un sourire en coin et un regard sans équivoque ? Car il n'existe pas qu'une seule tentation... Et qu'une seule manière d'y résister.

En quête d'idées pour cet article (et oui, parfois on n'invente pas tout), je suis allée faire un tour sur internet dans l'idée de trouver quelque chose d'intéressant sur le sujet... Je me suis vite rendu compte que ça allait être compliqué de résister à la tentation d'exploser de rire en voyant le premier titre « Résistez à la tentation, suivez les Témoins de Jéhovah ! » Ça commençait bien, il y avait des pages et des pages de psaumes sur les péchés et sur l'Enfer, c'était très intéressant (#sansironie). Mais évitons les sujets sensibles, je pourrais faire des mécontents. Revenons à nos moutons. Déjà qu'est-ce que c'est, pour vous, la résistance à la tentation ? Résister à l'envie de piquer le dernier carreau de la tablette de chocolat ? Résister à ses pulsions ;) ? Résister au sommeil pendant les cours ? Résister au besoin d'aller vérifier ses sms toutes les deux secondes ? Et la liste peut continuer longtemps... Car tout le monde est tenté par quelque chose de différent, la tentation, c'est hyper personnel en fait. Selon notre ami wiki : « La tentation est l'attrait pour tout ce qui est défendu. » (Ou

comment placer une petite définition ni vu ni connu).

En temps qu'humain, on aura donc toujours la tentation de faire ce qui nous est interdit (encore plus quand on est ado) et on aura le choix : « Je le fais ou pas ? ». C'est là que j'interviens avec mon petit article sur la résistance... Car oui, ça peut être louable, bien vu, intelligent ou rassurant de résister à la tentation. Mais d'un autre côté... Qui n'a jamais voulu prendre de risques et franchir la ligne rouge ?

Il existe de petites tentations, de grandes résistances et inversement. Bien entendu, on ne va pas comparer la tentation de piquer un tee-shirt (NB : le vol, au cas où vous n'étiez pas au courant, c'est illégal) avec la tentation d'avouer à votre pote qu'il vous saoule. On va dire que ce n'est pas la même échelle... Il vaut mieux résister dans le premier cas (désolée pour votre poto).

Alors oui, je tourne autour du pot depuis tout à l'heure, mais c'est simple... C'est parce que la résistance, c'est comme la tentation : c'est vous qui décidez si vous vous y tenez ou pas, c'est vous qui choisissez le risque, l'inconnu ou au contraire votre zone de confort, la légalité et la sécurité. Et c'est ce qui est génial avec la possibilité d'avoir le choix avec la tentation : peu importe votre décision, votre choix, c'est votre liberté, vous n'avez ensuite plus qu'à en assumer les conséquences. A méditer.

Lucie

REGARDER N'EST PAS (FORCÉMENT) TROMPER

Alors, oui ou non ?

C'est ok si...

Situation n°1 : Par satisfaction

Vous êtes sur la plage en train de bronzer avec vos deux meilleures amies. Vos copains respectifs sont allés exhiber leur musculature parfaite sur le sable et jouent au beach-volley, et ne font plus attention à vous. Au loin, vous apercevez un jeune, de votre âge, plutôt mignon. Vous le détaillez, appréciez son visage régulier et sa démarche souple. Cependant vous ne pouvez vous empêcher de penser, avec un sourire satisfait : "quand même... le mien est mieux."

Situation n°2 : En connaissance de cause (1)

C'est la rentrée. Vous trouvez votre nouvelle prof d'histoire-géo absolument charmante, avec sa silhouette fine et ses longs cheveux bouclés. Et quand elle se retourne pour écrire au tableau le nom de différents personnages du passé, vous êtes moins concentré sur eux que sur la jolie courbe que forme son corps. Elle vous rappelle les célébrités que vous aimez bien contempler dans les magazines : jeune, jolie et... inaccessible.

Situation n°3 : En connaissance de cause (2)

Disons que vous allez au concert de Johnny Hallyday. Vous vous attendez à ce que la moyenne d'âge soit de 60 ans et donc que la première partie soit adaptée au public... et là, surprise ! Vous voyez débarquer un magnifique sosie de Robert Pattinson, version 20 ans et décoiffée, qui gratte frénétiquement à dix mètres de vous. Et quand il se redresse, vous en êtes certaine, son regard intense et

ombrageux croise le vôtre, perdu dans la foule. Il se mord la lèvre et vous reste plantée là, sans bouger au milieu de la fosse, béate et scotchée. Vous rêvassez. Bah moi je dis : vous avez le droit. Les concerts, c'est fait pour ça.

Situation n°4 : Par objectivité

Quand vous étiez célibataire, vous ne vous gêniez pas pour dire que vous trouviez telle ou telle personne jolie. Ou pas. Alors pourquoi, maintenant que vous êtes en couple, vous empêcheriez-vous d'exprimer vos opinions ? Être en couple, cela signifie-t-il forcément fermer les yeux à la vue d'une beauté autre que celle de sa moitié ? Pourquoi, juste pour la préserver, devriez-vous dire "oh, non, cette personne est laide" alors que vous ne le pensez pas ? C'est de l'objectivité, c'est tout. Et de l'honnêteté.

Situation n°5 : Par complicité (avec l'autre)

Votre copain et vous, vous êtes comme Kim et Kanye : Vous êtes mignons ensemble, mais cruels face aux autres. Aussi, assis tous les deux sur un banc en train de manger des chips Tyrell's (ou Leader Price si vous êtes pauvre), vous apercevez une bande de jeunes filles qui passent. Vous ne pouvez vous empêcher de ricaner à la vue de celle-ci, habillée comme un sac, par contre vous vous émerveillez tous deux sur celle-là, brune aux traits doux. Monsieur apprécie également les fesses bien faites d'une autre, tandis que vous vous intéressez aux chaussures "grave stylées" d'une dernière. Il regarde, et vous vous en fichez.



Ce n'est PAS ok si...:

Situation n°1 : Par dépit

Une jolie poule vient vous aborder, alors que la vôtre est... quelque part, ailleurs. Vous la regardez, pas forcément dans les yeux. Vous vous dites qu'elle est vachement mieux foutue que ce qui vous sert de copine. Vous souriez, bavez, et finissez par soupirer : c'est sûr, elle vous drague, elle vous veut. Mais vous êtes déjà pris. A regret, vous vous éloignez, en maudissant le monde entier, vous disant qu'avec un peu plus de patience vous seriez parvenu à une rentabilité bien meilleure.

Situation n°2 : Par défi

Vous vous n'avez pas froid aux yeux, et vous ne supportez pas d'être pris pour une poule mouillée. Aussi, dans un bar avec des potes, un groupe de filles vous observe. Et le teigneux de la bande, de s'exclamer : "La blondasse là-bas, elle est pour toi mon pote !" Vous refusez d'aller la voir, même sous leur pression de plus en plus vive. Et finalement, le mot de trop : "tapette!" Vous y allez, vous la draguez,

vous prenez son numéro. Vous lui cachez que vous avez une copine, et vous cachez à votre copine cette petite "anecdote". À quoi bon qu'elle sache ?

Situation n°3 : Avec une idée derrière la tête

Votre copain ? ahah, la blague. Vous sentez que ça ne va plus, de toute façon. Et puis, pourquoi se priver quand il y a tant de choix autour ? Vous vous rappelez des trois derniers garçons qui vous ont donné leur numéro intempestivement. Rien n'empêche de fouiller un peu leur profil Facebook, n'est-ce pas ? Rien n'empêche de les rappeler non plus, n'est-ce pas ? Ni de leur donner un rendez-vous ? Vous ne faites que tâter le terrain, après tout.

Situation n°4 : Par désir

Par... Bah, par tromperie

Vous êtes dans un lit, nu, avec une jolie jeune fille qui vous tournait autour depuis longtemps, nue elle aussi. Elle vous regarde, vous la regardez. Partout.

Ilona

Lit d'amour ...

Biiiiip.... bip.... bip.. bip... bip bip bip bip. STOP ! Pourquoi ? Pourquoi ce réveil nous inflige-t-il cela ? Le jour ne s'est pas encore levé mais pourtant la journée va bel et bien commencer. Pourtant, moi je ne veux pas qu'elle commence. Je veux rester au lit avec toi aussi longtemps qu'il faudra, pour que j'aie enfin la force de sortir dans le froid. Toi seul es ce que je veux. Toi seul sais ce que je veux, ce qui est bien pour moi. Qu'importe mes humeurs, tu ne me déçois jamais : tu me rends heureuse tous les jours.

Chacune des minutes passées dans tes bras est un pur délice. Tant que nous sommes sous la couette, rien ne peut nous arriver. Tant que nous sommes ensemble, mes rêves deviennent réalité. Car lorsque je pose ma tête contre toi j'oublie tout. Tu es si doux et attentionné; tous les soirs tu m'attends, et moi je trépigne d'impatience de te retrouver. C'est pourquoi, ce matin je ne veux pas te quitter. Toi seul me comprends et me seras fidèle. Je t'aime plus que tout... mon cher oreiller.

Anne

DÉSIR

Rien, ici-bas,
Ne me plaît, à part toi.

Un seul regard, animal,
Et tu réveilles mon instinct primal.

Un seul regard, enflammé,
Me suffit pour être hébété.

Personne, dans ce monde-là,
N'est aussi attirant que toi.

De ton corps, émane tant de chaleur,
Que cela me procure une agréable douleur.

De ton corps, fin et radieux,
Je suis tombé amoureux.

Alors, haïs-moi,
Déteste-moi,
Frappe-moi,
Repousse-moi,
Rejette-moi,
Chasse-moi,
Fais donc ça!
Je n'en ferai rien,
Il en va de mon bien!

Il serait inutile de fermer toute les portes,
Que veux-tu, la tentation est trop forte!

Adopteunprof.com

Rencontre avec M.Dercy, professeur de français, latin, grec

Pourquoi avez-vous choisi d'être prof ?

J'ai voulu faire pas mal de choses dans ma vie. Je voulais changer de métier tous les 15 jours : astronaute, pompier, mais prof surtout. De maths, de musique, d'anglais... Je corrigeais même les copies d'histoire-géo de ma marraine, partie du métier que je déteste le plus aujourd'hui !

Quelles sont vos passions ? Vous ont-elles orienté vers le choix d'être prof de lettres ?

Le premier choix, c'était en effet de devenir prof. J'adore transmettre des connaissances, des savoir-faire. L'attrait pour le latin et grec est né d'une rencontre avec ma prof de français de première qui était professeur de lettres classiques. Je faisais du latin depuis la 5^{ème} sans être particulièrement doué et sans réellement aimer ça. Le grec ancien était une vieille passion. En terminale, j'ai décidé de faire des lettres classiques. Mon choix s'était dessiné en 1^{ère} lorsque j'ai quitté la 1^{ère} S au bout de 10 jours, malgré une certaine aisance en mathématiques et physique, pour me réorienter en 1^{ère} L. Je détestais la physique que je vivais comme une véritable attaque à la pureté et l'abstraction des mathématiques.

Quel parcours s'est dessiné pour vous par la suite ?

Après la terminale L, je suis rentré en hypokhâgne A/L [prépa littéraire, ndlr] à Henri IV, aiguillé par mes profs de philosophie. J'ai fait ma 2^{ème} année post-bac à la fac pour ne plus suivre que du grec et du

latin, arrêter l'anglais et l'histoire contemporaine et me tourner exclusivement vers le monde de l'Antiquité.

Expliquez-nous cette dévotion pour l'Antiquité...

J'ai une idée très précise de la chose. Je me souviens avoir vu à la télévision (comme quoi la télé peut aussi avoir des vertus) un film qui montrait Ulysse face au Cyclope. Je suis resté fasciné devant l'écran. À partir de ce moment-là, j'ai lu l'Odyssée puis l'Illiade.

Le choix d'enseigner le latin et le grec a-t-il été calculé en fonction de vos futurs voyages scolaires ? (sourires)

Au contraire... J'ai fait 14 ans de collège avant d'arriver à Lapie. Je n'ai fait qu'un seul voyage en France sur un site archéologique à Jublains en Mayenne. J'ai fait beaucoup de sorties mais jamais de voyages. Ce n'est pas un format qui me plaisait.



Le voyage de l'an dernier en Grèce est dû aux élèves de terminale L, ils étaient tellement ouverts à la culture grecque et avaient un bon état d'esprit. J'ai donc monté en quatrième vitesse un voyage génial à Athènes, ville que je connais bien. Les attentes des deux côtés ont été comblées. Je reconduis donc cette année en Sicile mais contrairement à la Grèce, je ne peux pas guider, je ne connais pas les sites. Je bûche déjà sur des bouquins, cela va être une découverte totale !

En dehors de l'enseignement, que faites-vous ?

Je fais un peu de recherche en archéologie grecque. J'ai repris mes études de 2007 à 2010 car je m'ennuyais un peu au collège. Je suis un éternel étudiant, j'adore apprendre en permanence. Apprendre dans les bouquins c'est bien, mais s'asseoir sur un banc de fac et écouter des cours intéressants, c'est bien aussi. Je fais également un peu de recherche en histoire et archéologie grecques.

En quoi consistent ces recherches ?

Je fais des recherches sur le cuir mais j'ai surtout fait six ans de fouilles en Crète l'été entre 2009 et 2014. Avec l'École Française d'Athènes, nous avons repris les fouilles réalisées sur le site de Dréros dans les années 30 et affiné des résultats. On a pu remettre au jour une cité grecque et ouvrir de nouveaux secteurs, notamment une maison hellénistique sur plusieurs étages. J'étais en charge de la céramique. Dréros est un site très prometteur en Crète Nord-Est, on pourrait y fouiller 100 ans et trouver toujours quelque chose. Les recherches étaient un peu particulières : on fouillait de 6h et 12h et on nettoyait la céramique de 18h et 20h. Et on dormait la nuit, quand c'était possible !

Que pourrait motiver un élève à choisir le latin ou le grec ? Quels conseils lui donneriez-vous ?

Je vais partir de l'expérience des élèves que j'ai eue et qui ont choisi le latin par le biais de la mythologie, c'est le côté récit et histoires merveilleuses qui séduit. Malgré tout, l'expérience me montre que les élèves ne sont pas si rétifs que ça à la grammaire pourtant difficile. Cela offre des satisfactions lorsque l'on parvient à des résultats. Les qualités à avoir sont d'être rigoureux, d'avoir un certain sens de l'exigence comme dans l'apprentissage de toutes les langues ainsi, les exercices, le vocabulaire, la grammaire sont nécessaires d'autant plus que c'est une langue ancienne et non parlée. On ne dit pas morte étant donné qu'on la comprend, qu'on la traduit et on la lit. L'entraînement oral manque en revanche, ce qui peut rendre la matière plus difficile et peut-être pénalisant pour des générations comme aujourd'hui où l'oral est au centre de la langue et où le rapport à l'écrit peut être plus difficile.

Je tiens à souligner qu'il est très important d'avoir des gens qui maîtrisent ces langues. On a l'impression que comme c'est de l'Antiquité, tout a été dit et fait et que l'on n'avance plus dans ces sciences. C'est faux ! Je vais vous raconter une petite anecdote au sujet de la reprise des fouilles à Dréros. Le dernier jour de fouille, nous sommes tombés sur un énorme bloc d'une centaine de kilos sur lequel était inscrit « Ceci est le tombeau de ». La fin de la phrase manquait. Preuve que savoir lire le grec permet de comprendre et déchiffrer le passé et l'histoire ancienne.

Avez-vous une tentation ?

Toutes les semaines, la tentation de ne pas aller au boulot et monter dans un avion pour repartir à Athènes....

Propos recueillis par M. Bernigole & Lucie

Dans ses yeux

Il y a quelques années seulement, Laurent Kronental passait son baccalauréat à Paul Lapie. Aujourd'hui, muni d'un appareil photo, il pose sur la banlieue parisienne un regard nouveau, bien différent de celui auquel nous sommes habitués par le biais des médias. En 2015, son travail de photographe recevait la Bourse du Talent catégorie paysage et était exposé à la Bibliothèque nationale de France. Sa série

artistique, Souvenir d'un futur, témoigne du quotidien des personnes âgées dans les grands ensembles d'Ile-de-France, construits durant les Trente Glorieuses. A travers cette série, les lignes à la fois futuristes et désuètes de ces immeubles s'associent à toute une palette de couleurs pastel. Il naît ainsi de ces photographies une poésie des lumières aussi douce qu'impériale. Si l'univers de Laurent Kronental apparaît en effet volontairement désert, presque post-apocalyptique, le béton armé de ces clichés est incroyablement humanisé et

l'unique témoin de ce paysage troublant semble être la génération souvent oubliée qui a connu la construction de ces grands

ensembles, de leur glorification à leur stigmatisation.

Souvenir d'un futur est ainsi un hommage particulièrement touchant, d'une fascinante beauté, à une époque qui se voulait résolument visionnaire et utopiste. Interpaul a rencontré cet ambitieux

photographe.

Interpaul : Quel parcours t'a mené à ce métier ?

L.K. : Je suis autodidacte. Je n'ai pas fait d'école de photographie, même si j'aurais dû. A l'époque, je voulais faire du cinéma, je faisais des courts-métrages avec mes amis. En fait, j'ai toujours eu une attirance pour l'art, le visuel. Je me suis toujours émerveillé de la beauté des choses, notamment ce qui concerne l'urbanisme et l'architecture, non pas d'un point de vue technique mais pour les émotions qu'elle dégage.

J'ai découvert la photographie lors d'un voyage de six mois en Chine en 2008. J'étais à Pékin, j'avais un compact numérique, et à force de prendre des photos du voyage, je me suis pris au jeu. En revenant en France et ne sachant pas quoi faire, je suis parti à Londres où j'ai donné des cours de piano et de français pour gagner un peu d'argent. Là-bas, le père d'un ami m'a prêté un reflex et j'ai continué à approfondir cette dynamique photographique.



J'hésitais à devenir psychologue, parce que l'humain m'attire et m'intéresse particulièrement, mais en revenant en France j'ai rapidement abandonné l'idée pour une question d'études.

Mon frère et d'autres proches m'ont alors conseillé de poursuivre dans la photographie, et l'idée m'a plu. En réalité, c'est venu comme ça ; je ne pensais pas devenir photographe quand j'étais plus jeune.

Je n'avais pas envie de bosser dans des trucs classiques parce que j'aime la liberté, parce que j'ai envie de profiter de ma vie hors des sentiers battus et comme je ne me retrouvais pas dans ces chemins qu'on nous propose, j'avais envie de trouver ma propre voie.

Comment s'organise le métier de photographe ?

Je pense que ça dépend des personnalités. Moi qui ne suis de base pas très organisé, mon objectif en ce moment c'est justement de le devenir car c'est obligatoire quand on se professionnalise. Quand on commence à avoir des clients qui exigent de nous une certaine qualité de travail et qu'on veut proposer le meilleur service possible, on est bien entendu obligé. Concernant les séries artistiques, au début on s'éparpille et au bout d'un moment on se dit que si l'on n'architecture pas la démarche, on ne peut pas y arriver. Un bon photographe doit se fixer des objectifs. Je pense qu'il doit arriver à penser des idées, des messages et à leur donner de la cohérence. Certains photographes, sur les réseaux sociaux, ont par exemple tendance à montrer chaque semaine de nouvelles images de leur travail. Pourtant, c'est comme si un réalisateur dévoilait plusieurs parties de son film avant sa sortie, comme le début, la fin, les passages clés... Si c'était le cas, le film aurait un impact émotionnel largement différent de celui

espéré. J'ai donc préféré attendre, travailler dans l'ombre et donner un sens et profondeur à ce que je faisais.

Quel message voulais-tu faire passer à travers cette série de photos ?

En m'appuyant sur ces bâtiments et ces personnages, je voulais qu'on ait l'impression qu'un ovni se soit écrasé dans ces lieux à l'allure intemporelle. On ne sait pas si ces bâtiments sont futuristes ou, au contraire, appartiennent au passé. On est

réellement perdu. Après la guerre et pendant les Trente Glorieuses, il y a eu une première vague de construction de grands ensembles, comme ceux de Sarcelles. Il y avait une monotonie flagrante dans ces bâtiments, et ça se répercutait sur la vie des habitants. Aussi, pour faire une cassure avec ce type d'architecture trop uniforme et rectiligne, des architectes comme Ricardo Bofill et Emile Aillaud qui avaient la volonté de magnifier le quotidien de ces habitants, ont réalisé des bâtiments aux allures surprenantes. J'ai été captivé par cette manière d'imaginer le futur dans les années 1970-1980, par cette architecture brutale et poétique.

Comment fais-tu pour convaincre ces personnes âgées de poser devant ton objectif ?

Je les aborde dans la rue, à la sortie d'une supérette, d'un immeuble. Il s'agit de les intercepter au bon moment. Si on les arrête à un moment où il y a beaucoup de bruit autour d'eux, où ils ne sont pas en confiance, ils vont se dire qu'on les approche pour les arnaquer. Il faut sentir le bon moment, et avoir l'intuition du type de discours à adopter avec cette personne. Il y a un monsieur à l'allure incroyable, dans un petit bistrot à Courbevoie, que j'ai essayé de convaincre pendant

des mois, sans succès. En fait, j'ai souvent du mal à obtenir l'accord de ces personnes, principalement parce que j'aime les gens au caractère sauvage. Et ils sont difficiles à comprendre, leurs réactions sont imprévisibles.

Certaines rencontres ont été déterminantes et très enrichissantes. Parmi elles, je peux vous raconter l'exemple de José qui est une des premières personnes âgées que j'ai photographiées et avec laquelle j'ai construit une relation de confiance. Vêtu d'un manteau et d'un bonnet vert, il m'a permis de poser les fondations de ma série. C'est quelqu'un qui m'a beaucoup inspiré car malgré son grand âge,



il possède une certaine modernité, un esprit jeune, une personnalité intemporelle. En 2012 il avait 89 ans. Aujourd'hui, il est âgé de 93 ans et je continue de lui rendre visite dès que je peux. J'ai beaucoup échangé avec lui pour comprendre sa perception de son environnement, sa vie, son parcours.

Il est très vif. Je le voyais vraiment comme une sorte de marin pêcheur du futur au regard perçant, son visage exprimant un vécu riche dont je voulais déceler l'origine. Je me demandais ce qui nous différenciait humainement, lui et moi (ayant 29 ans). Je voulais comprendre les différences du monde dans lequel il vivait il y a 60-70 ans. J'imaginai comment je serais à son âge.

Quelles sont tes sources d'inspiration ?

L'univers du cinéma a développé mon imaginaire et ma sensibilité, entre autres par le biais de films comme Blade Runner, Brazil, Métropolis, qui mettent en scène la cité du futur. Blade Runner de Ridley Scott m'a profondément touché par sa vision dystopique et rétro-futuriste, une vision néo-noire et une référence du mouvement cyberpunk. Ce qui m'a vraiment frappé et que j'ai retrouvé en

Chine est ce mélange d'ancien et, parfois en décrépitude, d'éléments urbains ultra modernes.

J'ai également apprécié l'esthétique et les ambiances de réalisateurs comme Wong Kar-Wai dans 2046, des atmosphères de Jean-Pierre Jeunet telles que celle de La Cité des enfants perdus. Des films d'animation aussi comme Ghost in the Shell, les créations de Hayao Miyazaki ou Sylvain Chomet et son Illusioniste. C'est aussi à travers le dessin ou la peinture que j'ai pu explorer des mondes captivants comme celui d'Enki Bilal et Moebius (dessin), Edward Hopper (peinture).

De nombreux photographes ont des univers passionnants. Pour vous en citer quelques-uns qui m'ont marqué, je dirai : Nadav Kander, Alec Soth, Pieter Hugo, Todd Hido, Naoya Hatakeyama, Alexander Gronsky, Simon Norfolk, Michael Wolf.

Enfin, contrairement à la musique où l'on doit tout créer, en photographie on a déjà une base de travail, tant dans les paysages que l'on voit que dans les rencontres que l'on fait. Mon rôle c'est ensuite de créer un univers à partir de cette réalité. Les paysages de ces grands ensembles et les rencontres m'ont ainsi beaucoup inspiré.

Pour découvrir plus en détail l'univers de Laurent Kronental, rendez-vous sur son site www.laurentkronental.com ou profitez du Festival Circulations, festival de la jeune photographie Européenne, qui aura lieu au Centquatre à Paris (19e arrondissement) du 26 mars au 26 juin 2016. Le travail de Laurent Kronental y sera exposé, parmi celui d'une cinquantaine d'autres photographes européens.

Propos recueillis par Hélène

SEXE, DROGUE ET TENTATION

Les athlètes de haut niveau sont soumis à une vie minutée, contrôlée. A ce propos, sachez qu'un sportif de haut niveau doit déclarer chaque jour où il se trouve physiquement et précisément durant un créneau d'une heure. Le triple sauteur français Teddy Tamgho a écopé d'un an de suspension en 2014 à cause de trois no-show, heures où l'athlète ne s'est pas présenté aux contrôles inopinés qu'il devait assumer.

Le régime alimentaire est lui aussi très contrôlé, voire drastique. Novak Djokovic, n°1 mondial de tennis depuis deux ans est accompagné de son staff sportif, psychologique et depuis quelques mois d'un cuisinier, pour son intolérance au gluten entre autres. Rien n'est laissé au hasard ! On peut donc logiquement se demander, après l'alimentation, l'entraînement intense, le sommeil, si leurs sentiments et leurs ébats ne sont pas eux aussi planifiés. Le monde du sport de haut niveau s'est considérablement professionnalisé ces dix dernières années.

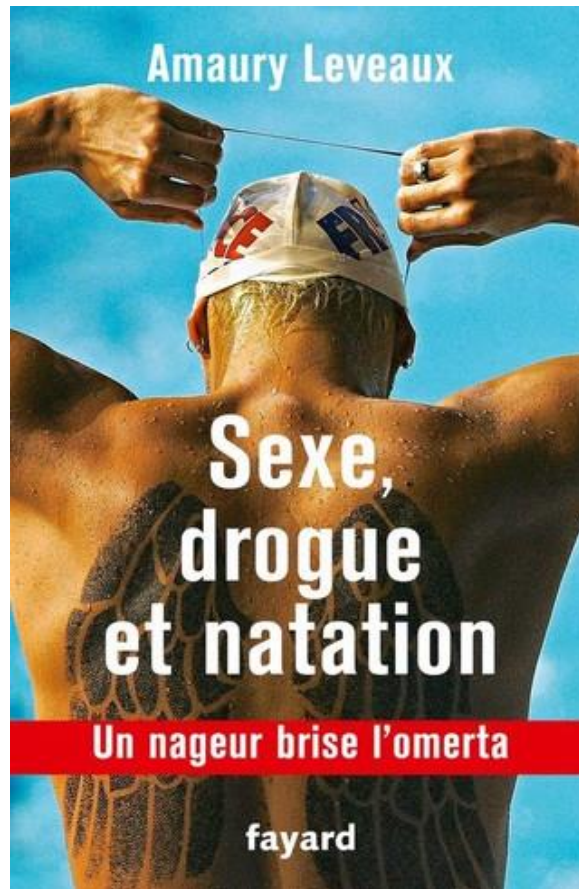
Le nageur Amaury Leveaux a vécu et a participé à l'essor de la natation française cette dernière décennie. Surdoué des bassins, ce double mètre de trente ans a glané huit médailles aux Jeux Olympiques et championnats du monde, dont deux

en or sur relais, au cours de sa carrière. Il a choisi en 2015 de partager sa vie de champion et de briser l'Omerta de son sport dans un livre "Sexe, drogue et

natation". « Le quotidien d'un sportif est une accumulation de règles », souligne le nageur. Afin d'atteindre un objectif comme un podium aux JO, l'athlète explique qu'à partir du moment où le calendrier de l'entraîneur tombe, on est « condamné », on entre dans une vie de privations, et le plaisir de nager plonge parfois avec le moral.

Le sportif de haut niveau est contraint durant sa préparation à tout mettre en œuvre pour améliorer ses performances sportives.

Néanmoins, le sportif ou la sportive est souvent jeune, dans la force de l'âge et les tentations sont nombreuses. Leveaux explique notamment que lors des compétitions mondiales, les délégations investissent un lieu à l'étranger autour d'un hôtel généralement dans un lieu confiné appelé Club France (pour les français). Athlètes, entraîneurs et staff médical de la délégation y vivent. Les journalistes, les fans ou la famille peuvent s'y rendre après les épreuves de la journée pour interviewer, échanger et soutenir les athlètes. Lors des Jeux Olympiques, c'est



même un village olympique entier qui reçoit les sportifs.

Après la compétition, et la natation fait souvent partie des premières épreuves olympiques, Amaury Leveaux confie que les athlètes qu'il côtoie « posent le cerveau » et que la relâche y est totale... Toutes les tentations d'excès de nourriture ou d'alcool, de fête, de sexe contenues durant des mois sont ici assouvies. Lisez le livre, il en dévoile un peu plus !

Toutes ces personnes qui ont fait le choix du sport de haut niveau mettent à rude épreuve leur corps qui est leur moteur essentiel et vital. On est sur une mécanique de précision à la recherche d'une amélioration permanente de la performance. Le sportif qui se sent

inférieur, qui ne parvient plus à progresser peut être parfois tenté de tricher par des moyens coûteux pour la santé et de céder à la tentation du dopage. Il se doit d'être bien éduqué et bien entouré pour ne pas dériver lorsque le doute s'installe. Un esprit sain dans un corps sain ! Le sport de haut niveau est un métier d'élite où les sacrifices sont gigantesques et quotidiens. Certains luttent des années pour vivre et nous faire vivre un instant magique au sommet de leur sport. Alors tous derrière nos bleus, chacun à notre niveau, cédon's à la tentation du sport !

M. Bernigole

Réponses des photos de profs ado

1. Prof' d'espagnol
2. Prof' de maths
3. Prof' d'anglais
4. Prof' d'histoire-géo
5. Prof' d'histoire-géo
6. Prof' d'SVT
7. Prof' de sport
8. Prof' d'histoire-géo
9. Prof' d'SVT
10. Prof' de SES
11. Prof' d'anglais
12. Prof' d'allemand
13. Prof' de physique-chimie
14. Prof' de SES

Pour plus de suspense, on a décidé de ne pas vous donner les réponses exactes pour garder ce petit côté ... magique ! Alors bonnes recherches.

Horoscope



Solaire



♑ Capricorne

22 décembre – 19 janvier

Dernière ligne droite, courage, vous allez y arriver ! Côté amour en revanche c'est pas la joie, allez ressaisissez-vous, l'amour se trouve peut être sous votre nez, qui sait (et non, il ne s'agit pas de votre moustache... ni de la tranche de pizza que vous portez à votre bouche) !

♒ Verseau

20 janvier – 19 février

Bonne nouvelle : vos vacances d'été vont être FABULEUSES ! Seul petit bémol, ce n'est pas pour tout de suite. En attendant, deux options s'offrent à vous : Manger léger ou faire du sport, parce que ça ne va pas être simple de rentrer dans votre bikini si vous n'y mettez pas un peu du vôtre !

♐ Poisson

20 février – 20 mars

Portez des lunettes en forme de cœur au carnaval du lycée (ils en offraient pour l'achat d'un Happy Meal ces derniers temps), et vous aurez la première place à coup sûr ! Bonne note en vue, 17/20, dans une matière indéterminée.

♈ Bélier

21 mars – 19 avril

Buvez de l'eau gazeuse ça vous fera le plus grand bien et en plus grâce à ça, vous retrouverez une certaine sérénité. La chance sera avec vous et vous guidera vers le meilleur, croyez-moi !

♉ Taureau

20 avril – 21 mai

Partez, voyagez, découvrez ... Destination conseillée : la Martinique, petite île de rêve où se côtoient cocotiers et plages paradisiaques ! Une fois le petit coup de mou passé, on se remet aux maths parce que ça va pas fort en ce moment ...

♊ Gémeau

22 mai – 21 juin

Perte de confiance en soi, plus d'appétit, et très envie de dormir ?? Vous avez attrapé la flemme aiguë... Pour y remédier, rien de mieux qu'une soirée pyjama avec sa meilleure copine en racontant tous les potins possibles. Remontage de moral assuré !

♋ Cancer

22 juin – 22 juillet

La faim vous tenaille... Faim de quoi, d'ailleurs ? De culture, de poulet, d'amour ? A chaque problème sa solution (demandez à votre prof de maths) : vous la trouverez en librairie, au supermarché ou en maison close. À vous de voir quel prix vous souhaitez y mettre.

♌ Lion

23 juillet – 22 août

Le rouge, ça vous va. Le rouge cramoisi, le rouge vermillon... mais surtout, le rouge-gorge ! Essayez de vous concentrer : oui, quand on est derrière l'ordinateur, on voit moins bien. En amour, vous rencontrez des hauts et des bas. Mais bon, qu'importe de tomber sur un nain ou un géant, tant qu'il a une belle âme ?

♍ Vierge

23 août – 22 septembre

Maintenant que les tensions dans votre couple sont apaisées, de jolies surprises vous attendent. Mais lâchez donc ce téléphone, il ne vous a rien fait ! À force, votre nuque va rester bloquée. Et si vous voyez des tâches noires devant vos yeux, vous ne pourrez pas dire qu'on ne vous a pas prévenu !

♎ Balance

23 septembre – 22 octobre

Quoi qu'il arrive, si l'on fait appel à vous, vous savez trouver les mots. Félicitations ! Vous êtes l'ami parfait ! On vous remercie d'être toujours là pour les autres. Servez-vous de ce prétexte et profitez-en pour vous faire offrir des cadeaux ! N'oubliez pas cependant, de prendre soin de vous aussi.

♏ Scorpion

23 octobre – 22 novembre

Lancez-vous dans la culture de fourmis : ces petites bêtes peuvent soulever entre 50 et 5 000 fois leur poids (on sait pas trop en fait) ! Avec un peu de chance, elles supporteront aussi le poids de vos problèmes. Et de vos devoirs non faits. Comme ça, vous permettez à votre paresse de s'épanouir complètement.

♐ Sagittaire

23 novembre - 21 décembre

Ne vous inquiétez pas : c'est votre miroir qui est moche, pas vous. La mode est à la fourrure cet hiver. Je ne dis pas que vous devez dépecer votre lapin, je dis seulement de ne pas vous étonner si vous ne le retrouvez plus... Et puis au pire, vous pourrez toujours vous changer les idées devant The Voice en imitant les coachs qui se retournent.

Lola & Ilona

La Suite

Pour chacune des séries proposées, trouve le chiffre suivant...

132435_

124816_

134224_

112358_

528947_

Enigme

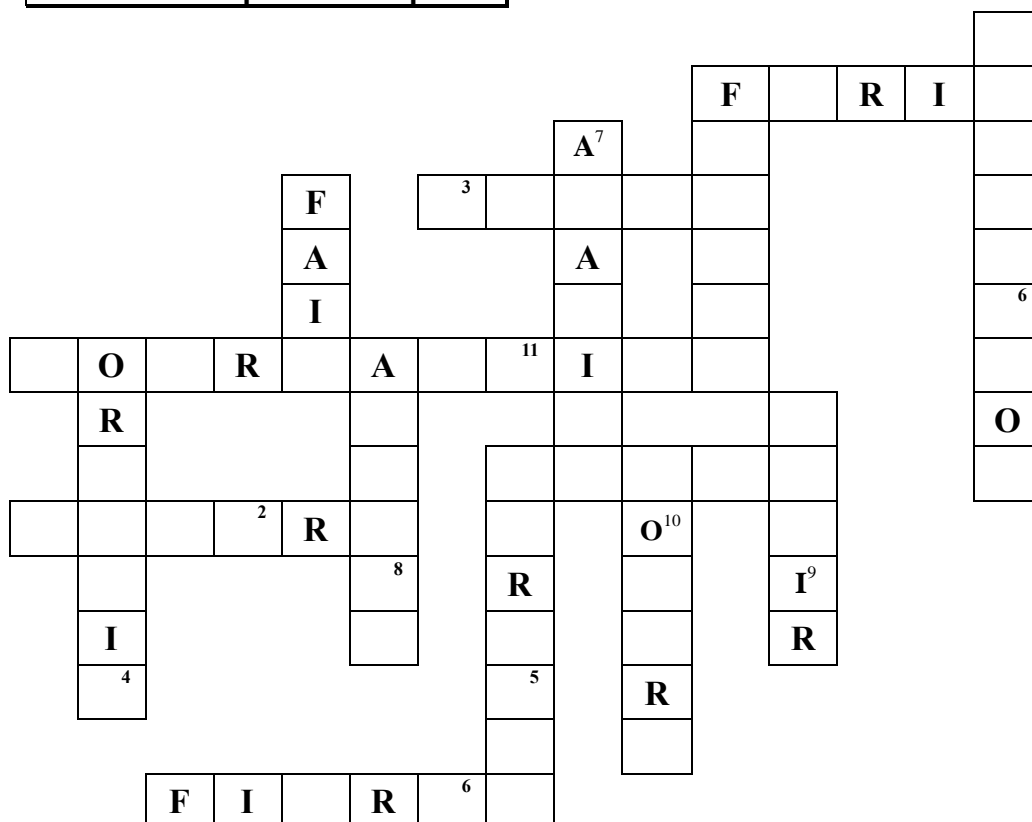
Ilona est seule sur la route de Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle est assoiffée et ses gourdes sont vides. Sur son chemin, elle tombe sur une fontaine qui délivre de l'eau de façon continue. Elle doit remplir suffisamment ses deux gourdes pour tenir jusqu'à la prochaine étape mais pas trop pour ne pas se surcharger. Par chance, elle trouve deux pichets : un de 3L et un de 5L. Une seule graduation sur le pichet indique le volume du pichet. Comment Ilona pourra obtenir 4L à l'aide uniquement des 2 pichets ?

Le Slam de mots

Retrouve les 15 noms communs qui se cachent. Anne a choisi pour vous 5 lettres déjà inscrites ci-dessous.

Reporte les lettres associées à n numéro pour former la question et proposer une réponse. ☺

Thème : **Les 7 péchés capitaux**



Question :

	Q	2	3	4	4	3		3	5	6	
4	7		6	3	8	6	7	6	9	10	8
8	1		11	3	5		7	11	10	5	?

Réponse :

	9		7		3	6	6	3
--	---	--	---	--	---	---	---	---

Réponses du n°54 : C'est Clarisse qui fait la Une de vos journaux. N'hésitez pas à la féliciter elle a un talent fou !

INTERPAUL A BESOIN DE VOUS !

DANS LE
MODE D'EMPLOI, IL EST
ÉCRIT QUE VOUS M'EMBAUCHEZ
À LA FIN DE L'ENTRETIEN !



Si vous avez des idées à nous soumettre, n'hésitez pas et envoyez les-nous à interpaulapie@gmail.com

TENTATTION...

